

COMPRENDRE L'ENCYCLIQUE *FRATELLI TUTTI*, (TOUS FRÈRES) SUR LA FRATERNITÉ ET L'AMITIÉ SOCIALE

Thomas-Placide
MANDONA, Sch.P.
Professeur de
Philosophie au
Centre Saint
Augustin de Dakar.
mandonaplacide@
yahoo.fr

Liminaire

À sa très modeste personne de Serviteur des serviteurs, le pape François vient de signer, ce 03 octobre 2020, veille de la mémoire (fête chez les Franciscaines et leurs branches) de saint François d'Assise, la troisième encyclique de son pontificat, après celles divulguée le 05 juillet 2013 sur « *Lumen Fidei* » ou la Lumière de la Foi, et l'autre portant sur les questions environnementales et sociales, à l'écologie intégrale, qu'il titra « *Laudato si* », sur la sauvegarde de la maison commune, le 18 juin 2015.

1. Présentation sommaire et contexte d'écriture

L'encyclique suit une architecture composée de 8 chapitres, ramifiés en 287 numéros (paragraphe) pour 288 citations puisées de l'Écriture sainte, de la Tradition, du Magistère et surtout de la pratique philosophique d'Aristote, saint Thomas d'Aquin, Gabriel Marcel, Paul Ricœur, et John Rawls en filigrane. Quelques théologiens de renom y sont également cités, notamment l'incontournable Karl Rahner, Karol Wojtila, etc. ; la présence effective de certaines grandes figures religieuses et sociales, citons *ad libitum* : Martin Luther King (Baptiste), Desmond Tutu (Anglican), mais aussi Mohandas Karamchand Gandhi (hindouiste). Une innovation dans la manière de procéder est de retrouver quelques grandes conférences épiscopales citées. C'est les cas de la République démocratique du Congo, de l'Afrique du sud, de la Croatie, de la Colombie, etc. Et une autre caractéristique de l'encyclique serait le dialogue interreligieux, spécialement avec l'Islam. Le pape a été motivé de produire ce merveilleux document suite à sa rencontre avec le Grand Imam du Caire, Ahmed Mohamed el-Tayeb.

Pour dire peu, la référence la plus significative dans le texte est celle à la démarche fraternelle de saint François d'Assise, notamment par sa rencontre avec Al-Kâmil. L'encyclique reprend, en grande partie, le

cœur du message franciscain. Le titre lui-même est éloquent ; il provient, en effet, des *Admonitions* de saint François d'Assise.

Cette encyclique est donc un document majeur, voire de maturité, du pontificat du pape François. De fait, l'encyclique est très politique (politique internationale) et ouvre plusieurs débats sur le droit international public et privé, les relations internationales entre les Grandes et Petites puissances, bref, sur les opprobres et soubresauts des inégalités sociales au niveau mondial. Si l'aspect politique est très sombre, le pape François propose une nouvelle manière de procéder.

2. Grandes lignes de l'encyclique

En prélude, le saint père explique le sens de son libellé et évoque les raisons de sa lettre encyclique. En effet, une encyclique, dans la tradition catholique, est une synthèse de l'enseignement d'un pape sur une question – ici le social et le politique –. L'on peut dire que l'encyclique est inspirée de la pandémie du COVID-19 et de la rencontre du pape avec le grand imam du Caire, Ahmad-Al Tayyeb.

Le premier chapitre est le plus long, il part du numéro 9-55 et dit tout dans son titre : « **Les ombres d'un monde fermé** ». Le pape dresse un tableau sombre de la réalité sociale et critique la manière de faire d'un monde tel celui privé de sens du politologue et philosophe Zaki Laidi.

Dans la foulée, « **Un étranger sur le chemin** » est une exégèse de l'Écriture sainte. Le pape évoque la figure du Bon Samaritain et insiste sur la notion du prochain, qu'il tire visiblement, de l'Évangile et de la philosophie de Ricœur. Le pape applique et propose l'enseignement de Jésus-Christ à un monde fermé, très fermé dans des ombres indescriptibles.

Le troisième chapitre « **Penser et gérer un monde ouvert** » est une trame qui propose une nouvelle vision du monde, mieux, une parénèse universelle. L'amour est vu dans son angle universaliste qui permette l'avènement du droit des peuples.

Alors que le chapitre qui suit « **Un cœur ouvert au monde** », est une humble demande aux nations d'accueillir le prochain. Concrètement, il y est question de s'ouvrir afin d'accepter les migrants.

Le chapitre cinquième, « **La meilleure politique** », est une source éblouissante d'idées pour changer le monde. Le pape écologiste pourfend la mauvaise politique et propose une nouvelle logique de la politique et du politique, il veut une politique non guidée par l'économie, mais une politique noble dont « *l'âme serait la charité sociale* » ou « *l'amour social* » en vue « *d'une société fraternelle* ». Le cinquième comme le premier ou le troisième chapitre ont beaucoup de ressemblance, car se recoupant dans une politique à la manière de l'Évangile.

L'antépénultième chapitre est intitulé « **Dialogue et amitié sociale** ». Il s'agit de proposer quelques manières de faire pour l'acceptation mutuelle,

en prônant une *culture nouvelle*. Le Saint Père interpelle le monde entier pour que la rencontre et la bienveillance priment sur la cruauté.

Le pénultième chapitre « ***Des parcours pour se retrouver*** » rappelle les idées fondamentales pour parvenir à la fraternité universelle. Il s'agit ici des mots tels la vérité, la culture de la paix, le sens du pardon, mais aussi la mémoire de la cassure de l'histoire tumultueuse de notre existence. Le pape rappelle avec insistance le sens de la mémoire de la *shoah*.

Le dernier moment de l'encyclique est « ***Les religions au service de la fraternité dans le monde*** ». C'est un chapitre qui construit en déconstruisant pour re-construire. D'abord, il rappelle l'essence des religions, expliquant l'identité chrétienne et ce qui ne devrait pas exister dans une religion, la violence notamment. Enfin, le pape lance un appel à la fraternité universelle reconnaissant l'égalité de tous les êtres humains. Il rappelle en substance l'essence des religions comme levier de la construction de la fraternité universelle. L'encyclique est clôturée par deux prières, « *Prière au Créateur* » et « *Prière chrétienne œcuménique* ».

Pour clore...

Fratelli Tutti (tel est le titre de la troisième lettre encyclique du pape François) est aussi un cri du cœur lancé au monde entier afin d'espérer un changement dans l'ordre des relations humaines, en mettant au clair les moyens et principes pour une suite heureuse de l'existence. L'encyclique est très politique en effet, très ouverte et sa force consiste à mettre toutes les tendances d'accord. Loin d'être purement catholique, cette encyclique est simplement œcuménico-séculière, d'où l'imposition de son caractère universel à toutes les tendances : chrétiens catholiques, non catholiques, Juifs, Musulmans et Athées. ■